



# Rencontres de Cybèle 2010-2011

## Les Tables rondes

### Au cours de la première table ronde

#### « Les relations en Méditerranée seront durablement affectées par la crise mondiale »

Sur cette thématique, les participants à la Table ronde apporteront leur éclairage spécifique :

**Gonzalo Escribano**, professeur au sein du département d'économie appliquée (UNED) diplômé en économie (Ph.D) de l'université de Complutense de Madrid : « **La crise économique d'Europe du Sud et son impact sur les relations euro-méditerranéennes** »

*La crise économique internationale qui a commencé en 2008 entre dans une nouvelle phase en 2010 lorsqu'il apparaît évident que la Grèce connaît des difficultés financières extrêmes, qui peuvent engendrer par effet de contagion une crise de la dette souveraine s à travers toute l'Europe. Après avoir focalisé leur attention sur le sauvetage du système financier, les gouvernements ont mis en œuvre des politiques budgétaires destinés à réduire les effets de la crise financière sur l'économie. La crise a ensuite connu de nouveaux développements conduisant les gouvernements des Etats membres de l'UE les plus gravement touchés à adopter des programmes d'ajustement très restrictifs. La réduction des déficits budgétaires dans un contexte de faible croissance et avec des taux élevés de chômage semble être l'équation à résoudre pour les années à venir dans la plupart de ces pays. Le fait que les Etats membres méditerranéens aient été particulièrement touchés soulève la question de l'impact que cette «saudade»(1) pourrait avoir sur la Méditerranée et les relations euro-méditerranéennes à moyen et long terme.*

(1) « Saudade » mot portugais et galicien intraduisible, se rapproche de « nostalgie »

\*\*\*

**Henry Marty-Gauquié**, directeur-liaison avec les organisations internationales, représentant du Groupe BEI à Paris : « **Sortie de crise et croissance future en Méditerranée** »

*Les pays partenaires méditerranéens ont affronté la crise mondiale avec courage, faisant preuve d'une exceptionnelle résilience face au choc systémique mondial. Ceci témoigne, à la fois, de 15 années d'efforts pour leur modernisation, mais aussi de leur forte dépendance aux flux extérieurs et de l'asymétrie de leur relation économique avec l'Europe. La nouvelle hiérarchie mondiale entre les économies, dont la crise accélère la mise en place, constitue une opportunité pour les pays partenaires de renforcer leur compétitivité. L'enjeu est de définir un nouveau contenu de leur croissance pour financer à la fois leur modernisation et la création des 50-60 millions d'emplois nouveaux qu'exige leur évolution démographique.*

*Ces mutations, qui ne peuvent réussir que par une stratégie régionale d'intégration économique, auront de profondes conséquences sur la relation entre l'Europe et son flanc sud.*

\*\*\*

**Jean-Yves Moisseron**, économiste, chercheur à l'Institut de Recherche sur le Développement, professeur à l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne et à l'EHESS : « **Les relations euro-méditerranéennes au péril de la crise** »

*La crise de 2008 ne représente probablement que les premières manifestations d'une crise systémique globale dont les deux éléments moteurs résident dans la très grande difficulté à réguler la finance internationale faute d'une gouvernance mondiale financière effective et d'autre part le basculement du monde, à savoir le rééquilibrage des puissances entre Nord et Sud. Ces deux aspects sont naturellement liés. Si l'impact de ces premiers soubresauts a été relativement bien géré par les pays sud-méditerranéens, la question qui se pose à présent pour eux est leur stratégie d'ancrage dans la recomposition des équilibres.*



## Rencontres de Cybèle 2010-2011

### Au cours de la seconde table ronde

« **L'Impact de la crise mondiale sur les politiques économiques des pays tiers méditerranéens.** »

Sur cette thématique, les participants à la Table ronde apporteront leur éclairage spécifique :

**Akram Belkaid**, journaliste, spécialiste économique et du monde arabe, spécifiquement du Maghreb : « **Le Maghreb, une zone protégée de la crise économique ?** »

*La crise financière qui a commencé en 2007 a-t-elle vraiment épargné les pays du Sud de la Méditerranée, notamment ceux du Maghreb. A examiner les indicateurs macro-économiques, c'est le cas. La croissance reste forte, le chômage, certes déjà important, n'a pas explosé et les Banques centrales n'ont pas tiré de signal d'alarme quant à une éventuelle fuite de capitaux. Pour autant, les effets de la crise sont bel et bien réels. Ils ont redonné du lustre aux tentations protectionnistes (cas de l'Algérie et, à un degré moins important, de la Tunisie). Ils ont aussi conforté chaque capitale que la coopération Sud-Sud n'est finalement pas aussi impérative que cela. Il faut aussi ajouter les questions liées à la remise en cause de certains projets d'envergure ou à la réduction de ceux qui avaient déjà été lancés. Enfin, il faut se demander si cette crise va encourager les pays du Sud de la Méditerranée à réfléchir au paradigme libéral dont on voit bien les limites aujourd'hui.*

\*\*\*

**Azzam Mahjoub**, professeur émérite en science économiques et expert international : « **Comment évaluer les niveaux de vulnérabilité et les degrés de résilience des pays du Maghreb en termes de capacités propres à faire face à la crise ?** »

*Après un rappel sur les effets majeurs de la crise économique et financière et les canaux de sa transmission dans les pays du Maghreb, on se propose de présenter une méthodologie avec des indicateurs appropriés afin d'évaluer les niveaux de fragilité structurelle, de vulnérabilité aux chocs extérieurs et de résilience des pays du Maghreb en termes de capacités propres à faire face à la crise y compris à mettre en œuvre des politiques économiques ad hoc.*

\*\*\*

**Guillaume Almeras**, consultant international, co-auteur de Méditerranée 2030 : « **Impacts monétaires et guerre des changes ?** »

*Depuis la crise, les questions monétaires commandent l'évolution de l'économie mondiale et peut-être, de ce point de vue, n'a-t-on encore rien vu ! Dans un tel contexte, comment les pays méditerranéens vont-ils pouvoir se situer ? Quels choix pourront leur être imposés ? Quels moyens sont à leur disposition ? Ces questions sont déjà celles de l'après-crise. A l'heure où les déséquilibres monétaires et financiers des plus grandes économies mondiales paraissent menaçants, elles sont essentielles.*



LES CAHIERS DE  
**L'ORIENT**  
REVUE D'ETUDE ET DE REFLEXION SUR LE MONDE ARABE ET MUSULMAN



**CONFLUENCES**  
www.confluences-mediterranee.com  
Méditerranée

